

HOMELIE 3 DE LA COMMEMORATION DE TOUS LES FIDELES DEFUNTS

Aujourd'hui, l'Évangile **remémore l'événement le plus remarquable du monde chrétien : la mort et la résurrection de Jésus**. Faisons donc nôtre, aujourd'hui, la prière du Bon Larron: «Jésus, souviens-toi de moi» (Luc 23,42). **«L'Église prie pour les saints comme elle le fait pour les défunts, qui dorment dans le Seigneur, mais elle se recommande aux prières des ceux-là et prie pour ceux-ci»**, disait saint Augustin dans un Sermon.

Une fois par an, au moins, nous les chrétiens, **nous nous demandons sur le sens de notre vie et sur celui de notre mort et résurrection**. C'est le jour de la commémoration de tous les fidèles défunts, sur laquelle saint Augustin nous a montré sa différenciation par rapport à la fête de la Toussaint.

Les souffrances de l'Humanité sont les mêmes que celles de l'Église et, sans doute, **elles ont en commun que toute souffrance humaine renferme en quelque sorte une privation de la vie**. C'est pour cela que la mort d'un être bien-aimé peut constituer une douleur si indicible que, **même la foi, ne peut pas l'apaiser. Ainsi donc, les hommes ont toujours voulu vénérer les défunts**.

La mémoire, en effet, c'est un peu comme si les absents étaient présents, en perpétuant leur vie parmi nous. Mais les mécanismes psychologiques et sociaux des hommes, avec le temps, amortissent les souvenirs. **Et si cela peut humainement mener vers l'angoisse, pour nous, chrétiens, grâce à la résurrection, nous amène la paix**. L'avantage d'y croire c'est qu'elle nous permet de confier que, malgré l'oubli, nous allons les retrouver dans l'autre vie.

Un deuxième avantage d'y croire c'est que, **en remémorant nos défunts, nous prions par eux**. Nous le faisons profondément, en intimité avec Dieu. **Chaque fois que nous prions ensemble dans l'Eucharistie: nous ne sommes pas seuls devant le mystère de la mort et la vie, car nous le partageons comme membres du Corps du Christ**. Mieux encore: en repérant la croix, suspendue entre le Ciel et la Terre, nous savons qu'on établit une communion entre nous et nos défunts. C'est pour cette raison que saint François d'Assise a proclamé reconnaissant: «Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle».